



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Le corps voilé entre la mondanité et la métaphysique

Dr. Zeineb ZERAI

Sousse 2019

*Le voile : un mode de reconnaissance du
corps*

- L'espace privé, souvent enveloppé d'une aura sacrée, est celui des femmes, et l'espace public est celui des hommes. Cette ségrégation qui signe l'identité musulmane est intimement liée au regard qui occupe une place centrale dans le rapport au corps, notamment, féminin considéré comme tabou (*'awra*).

- « Dis au croyant de baisser les yeux et de contenir leur sexe : ce sera de leur part plus net. Dieu est de leurs pratiques Informé. Dis aux croyantes de baisser les yeux et de contenir leur sexe. » (XXIV, 30-31)

Mais un tel verset semble-t-il suffisant pour que la coutume patriarcale trouve des assises juridiques et impose la claustration féminine ?

- « Que celui qui croit en Dieu et au jour dernier ne s'isole pas avec une femme sans qu'elle soit accompagnée par un membre de sa famille ou son époux, car alors le Diable serait le troisième compagnon . »
- LAGRANGE, Frédéric, *Islam d'interdits, Islam de jouissance, op. cit.*, p.134.

- « Quand vous demandez quelque objet aux épouses du Prophète, faites-le derrière un voile. » (XXXIII, 53),

« Prophète, dis à tes épouses, à tes filles, aux femmes des croyants de revêtir leurs mantes : sûr moyen d'être reconnue (pour des dames) et d'échapper à toute offense. » (XXXIII, 59.)

Mode de reconnaissance et non plus un mode d'anéantissement du corps de la femme. Cette tenue vestimentaire qui ménage le corps n'a pas de rapport avec le désir et la diabolisation de la femme, mais elle se rapporte à son honorabilité.

*Le corps voilé : une présence faite
d'absence*

- le véritable fidèle est celui qui dévoile le sens du mot « voile » et comprend l'importance de cette théologie du voile, de cette mystique du voile. » MEDDEB, Abdelwahab, *Pari de civilisation, op. cit.*, p. 199.